

La SSMI prend ses responsabilités sur les plans national et global

## Faire face à la pénurie d'effectifs dans la santé publique en Suisse

**Une large alliance d'associations exige que la Suisse prenne ses responsabilités face à la pénurie globale d'effectifs dans la santé publique. Il faut renforcer la formation des professionnels de santé en Suisse, pourvoir le domaine de la santé de conditions de travail de qualité et s'engager davantage dans la santé des plus démunis à l'échelle internationale. La SSMI rejoint les initiateurs du manifeste.**

Jean-Michel Gaspoz<sup>a</sup>,  
Lukas Zemp<sup>b</sup>

- a Président du directoire de la Société Suisse de Médecine Interne Générale SSMI
- b Secrétaire général de la SSMI

La santé publique doit faire face à une pénurie de personnel qualifié en Suisse. Ce déficit se chiffre à quelques 5000 personnes par année, sans compter qu'en 2010 déjà, 44 pour cent des autorisations de pratiquer ont été dispensées à des médecins formés à l'étranger. Même mis à part les problèmes posés par les barrières linguistiques, ce réservoir va s'épuiser à long terme. La pénurie déstabilise les fondements de notre système de soins. Ce constat ne se limite pas à la Suisse et s'applique à la planète entière. C'est pourquoi, d'un point de vue plus global, le recrutement de compétences étrangères pose un problème éthique. En janvier 2012, vingt-six organisations qui s'investissent au niveau international dans la coopération au développement et, au niveau suisse, en tant qu'associations professionnelles et syndicales, ont lancé un manifeste sur l'initiative de l'Association Suisse des Infirmières et Infirmiers (ASI-SBK) et du réseau suisse de Medicus Mundi. Selon cette al-

liance pour le manifeste, la Suisse doit agir davantage pour pallier le manque drastique de personnel de la santé et pour promouvoir le Code de pratique OMS pour le recrutement international des personnels de santé afin qu'il parvienne à s'imposer dans notre pays également. La Société Suisse de Médecine Interne Générale (SSMI) s'est jointe aux initiateurs du manifeste en automne 2012, car elle estime que les termes du manifeste correspondent aux objectifs et aux engagements pris par la SSMI.

### S'engager à long terme plutôt que de penser à court terme

Dans le manifeste, les organisations alliées relèvent notamment que la Suisse a besoin de davantage de personnel, notamment pour des raisons démographiques. Or les milieux politiques ont négligé de désamorcer le problème par des mesures de régulation, comme par exemple la création de places d'études en nombre suffisant pour le personnel médical et soignant.

Le manifeste demande d'agir à plusieurs niveaux: la Suisse doit développer de meilleurs instruments de régulation et de planification, elle doit investir davantage dans la formation et assurer des places de travail de haute qualité, afin que le personnel qualifié soit plus enclin à rester au sein du système de santé. Il faut renforcer les compétences des immigrés et immigrées au profit du système de santé. Et pour faire face à la dimension globale du problème et prévenir l'émigration, il faut offrir au personnel de santé des pays en développement de meilleures perspectives sur place. A cet égard, la Suisse peut en faire nettement davantage et s'investir dans l'amélioration des systèmes de soins des pays en développement.

Vous trouverez de plus amples informations concernant le sujet du Manifeste sur la pénurie du personnel de la santé sur le site [www.ssmi.ch](http://www.ssmi.ch) sous l'onglet «Publications/Documents» ou sur le site <http://penuriedepersonnellesante.wordpress.com>



La Suisse peut faire davantage et s'investir dans l'amélioration des systèmes de soins des pays en développement.

Correspondance:  
Société Suisse de Médecine  
Interne Générale SSMI  
Case postale 422  
CH-4008 Bâle  
Tél. 061 225 93 30  
Fax 061 225 93 31  
[info\[at\]sgim.ch](mailto:info[at]sgim.ch)